

Petit guide aux directeurs d'écoles pour la réussite de tous nos élèves

(suite au récent sondage portant sur le manuel de lecture de CP)

Objet : Un manuel de lecture choisi en toute connaissance de cause est un levier de progrès.
<http://www.education.gouv.fr/cid129644/4-priorites-pour-renforcer-la-maitrise-des-fondamentaux.html>)

Lorsque l'on se penche avec attention sur l'anatomie d'un manuel de lecture, on y repère les trois enveloppes qu'il embrasse, l'affectif, le social, le cognitif. Ce sont celles qui constituent l'essence de tout individu évoluant au sein d'une société civilisée.

Selon qu'il s'attache à l'une ou l'autre, le manuel développe parallèlement l'une ou l'autre.

De nombreuses études témoignent qu'avec des manuels, 70% des élèves réussissent mieux, que 66% acquièrent plus d'autonomie et que 70% des professeurs photocopient moins.

Une question « pour ou contre un manuel de lecture » peut pourtant demeurer vive au sein des diverses concertations que vous organisez, occultant ainsi d'autres questions essentielles liées à la cohérence du cycle et aux besoins de nos élèves.

Vous trouverez ci-après quelques éléments pour vous aider à conduire au mieux ces temps pédagogiques forts de la période.

Le manuel est par essence un outil professionnel. Il est d'usage dans un bon nombre de professions.

A l'école cependant, le manuel dit « scolaire », (je ne parle pas du fichier) est l'objet de nombreux mauvais points.

On le juge généralement incomplet, voire inadapté d'emblée, à sa classe, ses élèves mais aussi aux évolutions du monde. On lui reproche une linéarité, éloignée de la mode actuelle du Zapping. On lui reproche son coût souvent élevé ainsi que son poids dans un cartable d'écolier. On juge enfin souvent complexe de se repérer dans la diversité et la richesse des offres éditoriales.

Toute médaille ayant un revers, considérons à présent les bons points du manuel scolaire.

Le manuel permet une circulation d'informations entre les parents qu'il rassure, les enfants et les enseignants. Il favorise la continuité, même en cas de mobilité ou de déménagement de ces acteurs. Il est facile pour les parents de l'acheter le cas échéant, d'en communiquer les références au nouvel enseignant.

Sa linéarité garantit une structuration, celle des savoirs. Celle-ci est renforcée quand le choix d'un manuel témoigne d'une réflexion pédagogique et didactique négociée au sein des équipes.

Le nombre de pages d'un manuel, par nature limité, peut rassurer les élèves. La connaissance leur apparaît pouvant « être maîtrisée », adaptée à leurs préoccupations.

Le manuel, comparé à d'autres outils, présente une dimension esthétique, soucieuse d'harmonie. L'Unesco, dans une étude sur les coûts éducatifs, concluait il y a quelques années, en terme de rapport coût/efficacité, que seul le tableau, précède le manuel, loin devant les photocopies.

Pour toutes ces raisons, le manuel de lecture choisi en toute connaissance de cause est bien un levier de progrès. L'équipe de circonscription se tient à votre disposition pour toute question sur ce sujet.

Vous souhaitant de belles réflexions d'équipes,

M Demaret